

Les tentatives faites à diverses époques dans certains pays de l'Europe, pour mettre en pratique cette nouveauté n'ont eu que peu de succès jusqu'à présent. Elles se sont heurtées contre une aversion et une résistance presque unanimes parmi les femmes, parce que les femmes chrétiennes constituent la presque totalité de leur sexe.

Devant cette aversion et cette résistance, l'école philosophique, c'est-à-dire franc-maçonnique, a fini par dire : Il faut que la jeune fille reçoive, en commun avec le jeune homme, la même instruction scientifique, la même éducation sans Dieu. Il faut, pour asseoir définitivement notre règne, que la totalité des jeunes générations soit coulée dans le même moule fait à notre image ; que la matière humaine ne sorte de ce moule que lorsqu'aucun objet extérieur ne pourra déformer la modification que la science lui aura donnée.

Or, le sexe féminin, que les Franc-Maçons appellent si galamment la matière humaine, le sexe féminin, ainsi modifié par la science, ne produirait de qu'un phénomène contre nature.

Ce n'est pas à dire, bien loin de là, que la femme doit rester dans l'ignorance des choses de la science. L'Écriture, en effet, nous dit que "rien n'est comparable à l'âme d'une femme de bon sens et bien instruite."

Le portrait de la femme de bon sens et bien instruite se trouve, en regard de celui de la femme frivole, dans les *Livres* où "la Sagesse même, s'exprimant par la bouche de Salomon, donne des conseils et des règles de morale qui s'adoptent aux divers états et aux diverses situations de la vie.

"En effet, dans ces livres, la Sagesse instruit les grands et les petits, les superbes et les humbles, les riches et les pauvres, les maîtres et les serviteurs, les maris et les femmes, les pères et les enfants. La Sagesse descend même jusque dans les détails de la vie civile, et n'omet rien de ce qui peut rendre sage et honnête. On ne saurait trop étudier ces livres afin de graver dans sa mémoire et dans son cœur, les maximes que l'on peut regarder comme la morale de Dieu."

La loi chrétienne a changé la condition de la femme, mais la loi nouvelle n'ayant été que l'accomplissement de l'ancienne, ce qui était vrai au temps de Salomon est également vrai au nôtre.

De même qu'un peintre, habile en son art, fait valoir le mérite des principaux sujets de ses tableaux en opposant les ombres à la lumière, de même la Sagesse fait valoir le mérite de la femme de